



Par la musique et par nos voix (Ps 150)

Texte : Didier Rimaud Musique : Henri Schütz

$\text{♩} = 116$

1. Lou - ange à Dieu, Très - Haut Sei - gneur, Pour la beau - té de
 2. Lou - ange à Lui, puis - sance hon - neur, Pour les ac - tions de
 3. Tout vient de Lui, tout est pour Lui : Har - pes, ci - tha - res,
 4. Al - le - lu - ia Al - le - lu - ia Al - le - lu - ia Al - le - lu - ia

ses ex - ploits ; Par la mu - sique et par nos voix,
 son a - mour ; Au son du cor et par nos voix,
 lou - ez - le ; Cor - des et tes, du chan - tam - bour,
 le - lu - ia Al - le - lu - ia Al - le - lu - ia

Lou - ange à Lui, dans les hau - teurs !
 Lou - ange à Lui, pour sa gran - deur !
 Que tout vi - vant le glo - rie !
 Al - le - lu - ia Al - le - lu - ia

©Editions musicales Voix nouvelles

La très belle musique de Schütz et les paroles vigoureuses de Didier Rimaud font de ce Psaume 150, le dernier de tous, un magnifique chant de louange.

On ne le trouvera pas dans les psaumes des dimanches de l'année, mais le caractère universel de cette "symphonie" de louange correspond bien à la fin de l'année liturgique, comme une sorte d'hymne de la Parousie : les voix, le cor, le tambour, les harpes, les cithares, les cordes et les flûtes (et le texte biblique mentionne aussi le chalumeau, les cymbales sonores et retentissantes) évoquent la louange déclinée dans toutes les sonorités, dans toutes les cultures.

On retrouve par ce psaume la vision des vieillards de l'Apocalypse, jouant chacun d'un instrument et fixant le Christ, aux tympanes des cathédrales.

On rejoint aussi la dernière des convictions du groupe international *Universa Laus*, consignée dans *Musique et liturgie*, de Michel Veuthey et Claude Duchesneau : le *cantique nouveau* ne sera pas achevé tant que les hommes de toutes races, de toutes langues, de toutes cultures, n'y auront pas joint leur voix.

Ce Psaume 150 a été souvent proposé avec un Amen très développé, d'écriture polyphonique majestueuse, qui conclut en fait un autre motet de louange de Schütz, *Lobt Gott mit Schall*.

La première page qui nous intéresse, plus accessible, a l'avantage d'être connue et appréciée autant par la chorale que par des assemblées fort diverses ; l'Alléluia de la 4^{ème} strophe peut, à lui seul, constituer un très beau chant d'acclamation.

Le texte s'articule en quatre phrases qui ont la particularité de présenter rigoureusement le même rythme, hormis la dernière qui donne la touche altière : ce changement rythmique (brève - longue, au lieu de longue - brève) souligne le caractère vigoureux du psaume ; ici, l'apprentissage rythmique pourrait se faire avec un tambourin, en jouant sur l'alternance des formules.

La ligne mélodique, quant à elle, n'offre pas de difficulté particulière, sinon à l'alto, pour bien différencier les enchaînements avec *ré* ou *ré dièse*, de même qu'en voix de ténor, ceux avec *sol* ou *sol dièse*.

Si l'on veille à bien tenir les notes de fin de phrase, et à faire sonner les accords sans tierce, surtout le dernier, le chant résonnera dans sa vigueur : on retrouvera alors le titre que ce psaume a reçu : *Que tout ce qui a une voix loue le Seigneur !* (Publication de la Maison Dieu n°27 - 1951).

Colette Lamy